

Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1950-07-14

Auteur : Toesca, Maurice (1904-1998)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de Maurice Toesca à Jean Paulhan, 1950-07-14, 1950-07-14.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 26/12/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15317>

Information sur la lettre

Date 1950-07-14
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 24/12/2024

Jabrun (Cantal) 14/7/50

Bien cher ami,

Le 14 juillet est un jour bien choisi pour saluer de loin un ami. La pluie ajoute à l'apôlement que l'on peut éprouver. Je veux dire que la pensée se laisse ainsi moins vivement distraire. Et le corps reste mieux sur la chaise. Car, ici, à la campagne, on a la bougeolette.

J'aurais dû d'ailleurs vous écrire plus tôt, tant on pressa de le faire une carte - prospectus des restaurants de Riom (exactement Mozac près Riom) où nous nous sommes arrêtés pendant notre voyage. May peut-être Marcel vous a-t-il déjà transmis le document? Il est intéressant à un double point de vue :

a) curatif : Il me semble qu'on n'avait pas encore songé de voir ouvertement aux pieds qui, cependant, ont de toute évidence le plus grand besoin d'un air frais ;

b) orthographe : ce pic-nic doit certainement susciter de votre part quelque réflexion.

%

Nous sommes ici en plein mah-jong. May nous n'avons pas renoncé pour autant aux délices du lexicon. Marcel m'a repêché d'après utilité le mot "Bidule" dans le sens de "désordre". Nous n'avons pas de dictionnaire autre que celui de M. J. R. Masson (et qui date de 1821), lequel commence par abaisse, subot-fém. : croûte de dessous d'une pièce de pâtisserie ; et se termine par zymotechnie (partie de la chimie qui s'occupe de la fermentation).

Mais la "Compagnie" ne s'en tient pas là. Et voudrais que Marcel établit son Anthologie de la Prose (que contiendra ses articles de présentation dont nous avons la primeur. Celui sur Vauzelles nous a enchantés et retenus. Raymond G. et moi), le même Raymond G. se complait dans ses "Poulpes" et réécrit avec rigueur et éclat les mille pages de ses cahiers de captif ... Ce pendant que je reprends mon "Bonheur Conjugal".

Quant à nos dames, elles pêchent à la ligne et vont à la promenade à travers les vallons et les lacs, dans un air qui n'est pas plus pur que le fond ... etc.

Nous vous imaginions fort bien dans la demeure des siens de Voscuville au milieu des hautes futaies. Nous vous préférons ici avec nous pour la première et meilleure raison que cela prouverait que Madame Paulhen eût été dans la possibilité de faire ce voyage et de prendre part à nos distractions. Vduly - vos lui dire notre fidèle souvenir, si vos père, de la part de Simone et de la mienne. Et croire à notre très affectueuse amitié.

Maurice Tourné